

VERSION TEXTE

Sauvons l'Europe

Un engagement concret en faveur d'une Europe politique

Et l'Europe ?

par Joël Roman

La campagne électorale n'est pas encore engagée, mais les candidats sont là : visiblement, l'Europe ne fait pas partie des préoccupations majeures de celles et de ceux qui briguent la magistrature suprême en France.

Sans doute, le référendum sur le traité constitutionnel n'est pas loin : celui-ci ayant partagé profondément le pays, notamment la gauche, il convient de ne pas trop raviver ce clivage. C'est un argument que l'on peut entendre. Toutefois, on aimerait bien savoir, pour ceux qui ont appelé à voter non en jurant que la renégociation d'un meilleur traité serait chose aisée, comment ils vont s'y prendre. Et pour les partisans du oui, comment ils pensent pouvoir sortir l'Europe de l'ornière où la France l'a entraînée.

En même temps, voilà le grand retour de l'Europe fatalité. Sur tous les sujets, on nous présente une Europe lointaine et contraignante. Fusion Suez-GDF, perspective d'adhésion de la Turquie, l'Europe dont on nous parle est une entité étrangère, qui veut empêcher la France de légiférer en paix.

Alors dans ce temps où les leçons du référendum semblent perdues, c'est à nous qu'il incombe de faire entendre une autre voix. Questionnons les candidats sur leurs intentions européennes. Rappelons le sens et l'importance du projet européen. Ouvrons le débat sur l'adhésion turque : il n'est pas sûr que l'étrange sollicitude qui s'est emparée de nombreux responsables politiques, notamment socialistes, envers l'Arménie, soit entièrement due à un engagement de longue date en faveur de la mémoire du génocide.

Nous ne pouvons imaginer que la question européenne soit la grande absente du choix décisif que ferons les Français au printemps prochain. L'élection présidentielle fournit à la France l'occasion de reprendre l'initiative sur l'Europe et de faire des propositions qui aillent de l'avant et fassent oublier le désastreux référendum de l'an dernier. **Sauvons l'Europe se mobilisera pour faire des propositions, notamment au cours d'un grand rassemblement à Grenoble dans le courant de la campagne.** Nous y interrogerons les candidats : il leur faudra alors sortir du flou et prendre des engagements précis sur la manière dont ils comptent relancer une dynamique européenne.

Sommaire

EDITO
JUMELAGES
PETITION
IMMIGRATION
ILE-ET-VILAINE
MARC BLOCH
FRANCE ETRANGE
ADHESION

4, place de Valois
75001 Paris
02 23 46 25 47
06 64 96 28 43
www.sauvonsleurope.org
contact@sauvonsleurope.org

Directeur de la publication :
Jean-Pierre Mignard
Composition :
Laetitia de Warren
Yohann Abiven





Donner aux jumelages une dimension citoyenne

Partant du principe fondateur de *Sauvons l'Europe*, à savoir contribuer à la sensibilisation et l'implication des citoyens dans la construction européenne, deux membres du mouvement, **Pierrick Hamon** (SLE Ile-de-France) et **Olivier Brunet** (SLE Bruxelles), ont avancé la proposition de partir d'un domaine qui, depuis 50 ans, est sans doute le plus largement connu de tous, celui des jumelages.

Pour beaucoup d'entre nous, ces initiatives qui ont connu un grand succès dans les années de réconciliation suivant la 2^e guerre mondiale, ont acquis un petit aspect « folklorique », voire suranné. Si ce n'est pas toujours faux, cela est loin d'être la réalité générale, notamment en ce qui concerne les jumelages entre villes. Les traditionnels *Comités de jumelages* mis en place à une époque où les villes n'avaient ni le droit ni les compétences pour agir à l'international, parfois encore « trustés » par quelques notables locaux, sont progressivement réinvestis par les collectivités au profit de véritables politiques transfrontalières et inter régionales, internationales et européennes.

Sachant cela, Pierrick et Olivier se sont donc rapprochés du cabinet de **Michel Delebarre**, Président du Comité des Régions d'Europe. Avec **Laetitia de Warren**, du Collectif national, ils ont été reçus le 6 juin par M. Delebarre, intéressé par notre démarche et nos motivations qu'il estime à même de donner une dimension citoyenne et sociale aux activités de jumelage.

Dans cette veine, le collectif *Sauvons l'Europe* de Poitou-Charentes a entamé des discussions officielles avec une ville de la Vienne et une ville francophile d'Albanie, qui semblerait ouverte à un jumelage. Nous ne manquerons pas de vous tenir informé de l'avancement de ce projet. Toujours concernant les jumelages, le collectif va lancer prochainement avec le CRIJ Poitou-Charentes un recensement des associations ayant un lien avec l'Europe, dont les comités de jumelage, ceci afin, à terme, de créer un réseau associatif européen.

Sauvons l'Europe Poitou-Charentes inaugure également son **nouveau site Internet et son forum**.

Renseignements : sve_forumpc@yahoo.fr

Le succès de cette démarche concrète et active de *Sauvons l'Europe* dépend entièrement de l'implication des collectifs.

Sans vous, rien ne pourra se faire.

ice
initiative
citoyens
en Europe

Sauvons l'Europe soutient et promeut la pétition européenne
pour le droit de pétition :
Il faut atteindre un million de signatures à l'échelle de l'Union !

<http://www.citizens-initiative.eu>

Nom	Prénom	Signature
Val Hamon	Val Hamon	[Signature]
Edou Courcier	Edou Courcier	[Signature]
Henri Dubois	Henri Dubois	[Signature]
Roger Goussier	Roger Goussier	[Signature]
Jean Louis	Jean Louis	[Signature]
Jean Verdery	Jean Verdery	[Signature]
Lucy Tardif	Lucy Tardif	[Signature]
Raymond	Raymond	[Signature]
Christophe	Christophe	[Signature]
Nathalie	Nathalie	[Signature]

PENSER GLOBAL

**Au fait, il est mort
le Traité constitutionnel ?**



IMMIGRATION : QUELLE REPOSE EUROPEENNE ?

1^{er} round : zoom sur l'expérience espagnole

Le mouvement *Sauvons l'Europe* a décidé de lancer un débat sur le thème « immigration, quelle réponse européenne ? » L'objectif pour le mouvement est de construire, sur cette question, une réflexion nécessairement européenne à partir notamment d'échanges avec d'autres pays membres. Les premiers échanges ont eu lieu le mercredi 28 juin 2006, autour de JOSÉ-MANUEL ALBARES BUENO, Conseiller auprès de l'ambassade d'Espagne auprès de l'OCDE.

[Lire le compte rendu de la rencontre...](#)

A partir de cette proposition de programme, les étudiants sont invités à réaliser un « projet » dans lequel, en laissant libre cours à leur imagination, leur créativité, ils exprimeront leur sens de la citoyenneté et du devenir politique de l'Union européenne, ils concevront, selon les règles propres à leur art, un espace durable, de nature à faire percevoir la construction européenne comme un enjeu politique essentiel à notre vie quotidienne, à notre avenir commun, à nos valeurs humanistes.

Il est souhaitable que les projets soient présentés par des équipes :

- multinationales, associant par exemple des étudiants d'écoles d'architecture partenaires de différents pays de l'Union,

- multidisciplinaires, impliquant tant l'architecture extérieure qu'intérieure, le paysagisme, mais aussi la sociologie, l'urbanisme, l'écologie, sans omettre la dimension historique, etc.

Les projets seront jugés en fin d'année universitaire par un jury international représentant des différents partenaires de l'opération et composé d'architectes, d'élus, de représentants des milieux intellectuels et associatifs.

Le ou les projet(s) distingué(s) recevront un prix, et feront l'objet d'une large exposition publique.

Une maison commune de la Cité Europe, ça vous... tente ?



**Collectif
Ile-de-France :
nouvelle
organisation !**

**Le Collectif de
Loire-
Atlantique en
ordre
de bataille
(cliquer et
agrandir le
document)**



LES COLONNES DE L'UNION

L'étrange confiscation

Marc Bloch empruntera-t-il une dernière fois la rue Soufflot, vers le Panthéon ? Marc Bloch fut un grand homme, c'est incontestable. Marc Bloch mérite le Panthéon, c'est incontestable.

Il faut panthéoniser Marc Bloch, tout simplement parce que *L'Etrange Défaite* n'est pas un manifeste réservé à l'aile souverainiste. Cher Max Gallo, cher Alain Finkielkraut, cher Alain-Gérard Slama, vous n'avez pas le monopole de *L'Etrange Défaite*. Ce livre est à nous tous et pour nous tous.

Vous y voyez un sursaut patriote, des lignes qui valent pour la République d'aujourd'hui, oublieuse de sa nation, de ses traditions, avachie dans l'hédonisme internationaliste, livrée aux appétits cosmopolites. Vous y lisez l'élan d'un peuple sans culotte, vous rappelez Valmy et Reims, une seule et même chose au fond : un pouvoir souverain garant d'une France indissoluble et originale. Vous conduisez Marc Bloch au Panthéon dont les lourdes portes se refermeront sur la malheureuse hypothèse européenne, vous rompez avec ce détestable pouvoir surgi du nulle part des bureaux bruxellois. Vous citez le « Pourquoi je suis républicain » de Bloch et sa finale (nous sommes en 1943) : « *Les faits l'ont aujourd'hui prouvé : l'indépendance nationale à l'égard de l'étranger et la liberté intérieure sont indissolublement liées, elles sont l'effet d'un seul et même mouvement. Ceux qui veulent à tout prix donner au peuple un maître accepteront bientôt de prendre ce maître à l'étranger. Pas de liberté du peuple sans souveraineté du peuple, c'est à dire sans République* » (p. 220).

Nous aimons aussi Marc Bloch. Parce que sans doute nous le lisons avec les yeux de 2006 et non à l'aide de ces étranges lunettes qui font voir la France de Zidane comme celle de 1943. C'est Marc Bloch, le réaliste, qui nous fait voir le monde tel qu'il est, c'est Marc Bloch, le lucide, qui nous dévoile un pays de vieilles badernes et de pisse-copies, c'est Marc Bloch, l'exigeant, qui nous fait réclamer des réformes, c'est Marc Bloch, le prophète, qui nous inspire les voies de la modernité et du courage. Sévère, jamais nostalgique, Marc Bloch pense la politique de demain pour le monde d'après-demain.

Nous lisons dans *L'Etrange Défaite* : « *Le chef-lieu de canton, qui est notre petit centre économique, semblait à notre porte. Cette année, où il nous faut, pour les personnes les plus ingambes, nous contenter de bicyclettes et, pour les matières pondéreuses, de la voiture à âne, chaque départ vers le bourg prend les allures d'une expédition. Comme il y a trente ou quarante ans ! Les Allemands ont fait une guerre d'aujourd'hui, sous le signe de la vitesse. Nous n'avons pas seulement tenté de faire, pour notre part, une guerre de la veille ou de l'avant-veille. Au moment même où nous voyions les Allemands mener la leur, nous n'avons pas su ou pas voulu en comprendre le rythme ; accordé aux vibrations accélérées d'une ère nouvelle. Si bien, qu'au vrai, ce furent deux adversaires appartenant chacun à un âge différent de l'humanité qui se heurtèrent sur nos champs de bataille. Nous avons en somme renouvelé les combats, familiers à notre histoire coloniale, de la sagaie contre le fusil. Mais c'est nous, cette fois, qui jouions les primitifs* » (p. 67).

L'âge de l'humanité est aujourd'hui européen, supranational. Le martyr de Marc Bloch n'aura pas été vain.

Yohann Abiven (Marc Bloch, *L'Etrange Défaite*, Paris, Gallimard, 1990)

L'étrange France

Livre précieux, il témoigne d'une démarche singulière dans les sciences sociales : l'application du regard ethnologique à des sociétés modernes. En cela, il nous met en garde aussi bien contre l'illusion de la table rase qui a fait échouer bien des tentatives de changements sociaux, que contre la sacralisation acritique d'un « modèle social français » qui se voudrait universel.

La méthode est donc celle du comparatisme approfondi permettant, dans un premier temps, de faire émerger l'univers mythique (au sens ethnologique) qui fonde la représentation collective qu'ont les Français du fonctionnement social ; dans un second temps, de mettre en évidence les contradictions et les impasses que cela génère par rapport à l'état actuel du monde.

L'intérêt de cette démarche est de dégager la nécessaire distinction à faire entre ce qui est effectivement devenu obsolète dans nos habitudes, nos pratiques et nos institutions et ce qui relève d'une « vision beaucoup plus permanente » dont il serait vain de prétendre s'affranchir, et sur laquelle il faudrait plutôt « s'appuyer pour réaliser les transformations qui s'imposent » (p. 15).

On voit bien tout l'intérêt (et la difficulté) de ce livre : c'est qu'il remet en perspective nos oppositions politico-idéologiques franco-françaises habituelles. Il invite donc à certaines remises en cause et peut contribuer peut-être à dépasser certaines impasses ou blocages dans lesquels nous sommes englués. [*Lire la suite...*](#)

Comité Sauvons l'Europe Bigorre

(Philippe D'IRIBARNE, *L'Etrangeté française*, Paris, Seuil, 2006, 296 p., 19,95 €)



Nous avons besoin de vos dons. Soutenez *Sauvons l'Europe...* Adhérez à *Sauvons l'Europe.* **TELECHARGER LE BULLETIN DE COTISATION**

Sauver l' urope, c'est du cinéma ?

Permettez-moi tout d'abord de remercier ici tous ceux qui ont apporté à *Sauvons l'Europe* leur soutien financier, à titre individuel ou par l'intermédiaire des collectifs.

Ce sont en effet ces cotisations et ces dons – rien d'autre – qui ont permis au mouvement de continuer à fonctionner, de prendre une première série d'initiatives indispensables à son développement, voire sa survie.

Nous avons ainsi pu faire face à la dépense primordiale que constituait la mise en service d'un nouveau site beaucoup plus interactif et mieux adapté à notre objectif : installer un véritable réseau de communication, d'information et d'action. Le talent et l'efficacité des deux créateurs du site, Jonathan Martin, webmestre, et Yohann Abiven, Secrétaire national de *Sauvons l'Europe*, ont permis de le réaliser pour la somme globale de 1 360 € TTC – somme très raisonnable pour un travail qui s'est révélé assez complexe. Nous avons également pu donner à *Sauvons l'Europe* une adresse et un local grâce à la location d'un petit bureau au 4 place de Valois pour la somme, là aussi, très raisonnable de 100€ /mois charges comprises. D'autant que cette somme couvre l'utilisation des salles de réunion de l'immeuble. Nous avons pu aussi entamer quelques dépenses de déplacement afin d'assurer la présence de membres du National à des réunions de collectifs et/ou à des réunions de lancement de projet (ex : la rencontre avec Michel Delebarre, président du Comité des régions d'Europe, à Bruxelles pour envisager ensemble le projet jumelages...) et aussi organiser la rencontre du 13 mai dernier à Paris.

C'est toujours grâce à votre soutien financier que *Sauvons l'Europe* dispose encore sur son compte d'une somme modique mais qui lui évite l'opprobre de son banquier...

Il est évident que nous ne restons pas dans l'immobilisme : afin que le Mouvement acquière la dimension et le poids suffisants pour lui donner une voix dans le débat qui s'annonce, il doit disposer de moyens consistants. Nous travaillons donc à trois projets qui, une fois bien en route, devraient nous permettre d'obtenir des soutiens de la part des instances européennes. Il s'agit du remarquable projet lancé par le collectif Bretagne d'une « [Maison commune de la cité Europe](#) », du projet de jumelages évoqué plus haut et du lancement d'un débat européen sur l'immigration en partant de l'expérience espagnole. Ce n'est pas gagné ; cela prendra du temps et nécessitera l'implication des collectifs, en fonction de ce qui les intéresse et les motive.

C'est pourquoi le soutien financier des collectifs mais aussi des sympathisants individuels – les signataires – à travers les cotisations ou les dons reste le moyen indispensable pour le mouvement de se maintenir et de préparer ces actions. L'idéal serait qu'en 2007, *Sauvons l'Europe* dispose des financements qui assureront son succès sur le long terme. Mais, en attendant, les près de 4 000 adhérents et sympathisants de *Sauvons l'Europe* constituent son indispensable et seul soutien.

Yohann Abiven et moi faisons un rêve un peu fou – mais pas impossible : imaginons qu'au delà des quelque 250 cotisants actuels, individuels ou membres de collectifs, tous les signataires de l'Appel *Sauvons l'Europe* versaient en signe de soutien ne serait-ce que 10 €, c'est à dire **l'équivalent d'une place de cinéma** : *Sauvons l'Europe* disposerait d'un budget de plus de 35 000 € ! Imaginez ce que nous pourrions tous faire avec une telle somme pour développer le Mouvement en France et en Europe...

Laetitia de Warren
Trésorière



DES SOUS

DU MOUVEMENT